

## VII

Ce qu'on fait et ce qu'on peut faire avec de l'amiante.

On dit souvent que la vie est un combat. Je prétends que c'est une défaite continuelle, puisqu'elle ne nous offre aucun moyen de résistance contre le Temps, son vainqueur prédestiné, son destructeur fatal.

Les éléments sont conjurés à la ruine de l'homme. *L'air*, sans lequel il ne saurait vivre lui apporte des maladies, des infirmités de tout genre et souvent l'empoisonne. Le *feu* qui le réchauffe le brûle dans l'occasion. *L'eau* qui le désaltère, le promène et le nettoie, ne se gêne pas de le noyer. La *terre* qui semble destinée à le nourrir finit par l'absorber. Elle l'engraisse, mais aussi elle le dévore.

La vie ne gagne qu'en perdant, sa force est une faiblesse : elle grandit sur ses propres ruines : elle est l'impuissance même.

Autre chose est des éléments. Il leur manque la vie, l'âme ou l'esprit animal, mais ils ont la durée. Ils se combattent sans se détruire. Ils se réparent et se restaurent d'eux-mêmes, la lutte les alimente et la mort les ressuscite. Ils font des échanges entre eux, pendant que Dieu les tient en équilibre, en vérifiant les poids et en veillant à l'accomplissement de sa loi.

Réunis, ils forment les grands pans, les dessus et les dessous du palais de l'homme, qui s'appelle *le Globe*. Pour parquet, des fleurs, des fruits, des pampres mêlés aux tapis de ver-